

30^E ANNIVERSAIRE DE L'UIA 1981-2011



Les Alsaciens dans le Monde

L'Union Internationale des Alsaciens célèbre son 30^e anniversaire. C'est en effet le 5 septembre 1981 que s'est réunie l'assemblée constitutive à Colmar, où demeure toujours le siège de l'association.

Un certain nombre d'associations d'Alsaciens existaient déjà dans le monde, l'Union en devint la clé de voûte, en fédérant les associations sur les 5 continents.

Le présent document se propose de mettre l'accent sur le rôle fédérateur de l'Union Internationale des Alsaciens, mais surtout de présenter un certain nombre d'associations, leurs activités, leur histoire, leur immersion dans leur pays d'adoption.

Vous trouverez donc en pages intérieures :

- Une rétrospective de l'Union, qui nous est présentée par François Brunagel, Président d'Honneur
- Un hommage ensuite à Albert Ley, en cette année anniversaire que nous célébrons à Wintzenheim, son village de résidence en Alsace
- Un kaléidoscope des associations
- Une revue de nos rencontres annuelles en Alsace, moments forts de convivialité, de retrouvailles et de grand'messe !
- Un coup de projecteurs sur un certain nombre de nos associations à l'étranger, celles qui fêtent de grands anniversaires (comme les 140 ans de New York, Paris et Lausanne), mais aussi celles qui sont plus récentes et qui nous ont envoyé leur contribution.

Bonne lecture !

Gérard Staedel
Président

SOMMAIRE

Historique	Page II et III
Hommage à Albert Ley	Page IV
Organisation de l'UIA	Page V
Journées annuelles	Page VI
La Vie des Associations	page VII à XXIV

30 ans d'Union Internationale des Alsaciens

Il n'est pas banal de célébrer le trentième anniversaire d'une association ; cela évoque bien des souvenirs et, si de surcroît, on a la satisfaction de faire le constat de son développement continu et du succès qu'elle connaît, cela appelle bien des réflexions.

Aujourd'hui je tiens la plume, mais l'histoire ne s'est jamais écrite seule, c'est toujours un chemin partagé. Il me tient à cœur, d'emblée, de rendre hommage à tous ceux qui, avec beaucoup de constance et une grande dose de confiance, ont apporté leur concours à cette très belle aventure.

L'Union internationale des Alsaciens de l'étranger est née de ma rencontre avec Albert Ley, un jour d'août 1980, à la Maison de l'Alsace à Paris. En 1979, Albert Ley avait créé à Abidjan, l'Association des Alsaciens et des amis de l'Alsace en Côte d'Ivoire, une amicale qui regroupait, non seulement les Alsaciens expatriés, devenus rares, mais aussi de nombreux Ivoiriens qui avaient fait leurs études à Strasbourg. La même année, nous avons créé, en Belgique et au Grand-duché de Luxembourg, l'Association pour la Promotion de l'Alsace (APA).

C'est au cours de cette première rencontre que nous avons évoqué la possibilité de fédérer nos associations.

L'été suivant, Albert Ley, en vacances dans sa maison de Wintzenheim, s'en ouvrit à Pierre Netter, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Colmar. Je connaissais Pierre Netter, l'un des hommes les plus respectés de l'époque, et je savais pouvoir compter sur ses conseils. J'émis cependant deux préalables à la création d'une fédération d'associations d'Alsaciens expatriés :

1. qu'elle devienne un réseau de compétences et de relations au service de l'Alsace et non une fédération d'amicales ;
2. que nous trouvions les moyens de la faire fonctionner activement et pratiquement, car, ni Albert à Abidjan, ni moi-même à Bruxelles, nous ne pouvions faire face aux charges que cela entraînerait.

Pierre Netter partagea totalement ce point de vue et sur le dernier point, me donna spontanément l'assurance que la CCI de Colmar pourrait nous aider.

J'ai alors rédigé un projet de statuts pour la création de l'Union internationale des Alsaciens de l'étranger (UIAE), en sous-titre Association pour la promotion de l'Alsace. L'assemblée constitutive eut lieu à Colmar, sous la présidence de Pierre Netter, le 5 septembre 1981. Albert Ley fut élu Président, moi-même Délégué général, et le siège fut établi à la CCI de Colmar. Au premier comité directeur siégeaient, en outre, André Clauss, Président des Alsaciens du Bénin, Philippe Edel et Bernard Falck, jeunes cadres de la CCI de Strasbourg et

de la Maison du commerce international de Strasbourg (MCIS), qui tous deux étaient passés par Bruxelles. Le secrétariat fut confié à Gilbert Muller, directeur des relations internationales de la CCI de Colmar, un homme de réseaux, compétent et bon organisateur, qui s'engagea dans cette aventure avec enthousiasme y voyant la possibilité de développer un réseau de correspondants privilégiés pour le commerce extérieur de l'Alsace. Les présidents successifs de la CCI de Colmar ont toujours reconduit l'hospitalité offerte à l'Union internationale des Alsaciens. Le Président Gérard Fellmann, après la cessation de fonctions de Gilbert Muller, a accepté que M^{me} Michèle Muller reprenne, dans le cadre de son emploi à la CCI, les fonctions de secrétaire générale de l'Union.

Le développement de l'UIAE exigea beaucoup de pédagogie et un brin de créativité.

L'UIA a connu, en substance, trois périodes.

La première période, de la création jusqu'à, environ 1990, correspond à la mise en place de l'association, à l'adhésion des premières associations - et à l'acceptation des adhésions individuelles -, et à la consolidation de notre philosophie. Sous la présidence d'Albert Ley nous avons beaucoup travaillé pour asseoir la notoriété de l'UIAE, la positionnant très haut. Le fait que nous étions hébergés à la CCI de Colmar y a sans nul doute contribué. Nous avons affirmé très fort notre ambition de constituer un véritable réseau de compétences alsaciennes à l'étranger, prenant à témoins de notre détermination, non seulement les responsables politiques, mais aussi les responsables économiques de la région. Les actions menées alors depuis deux ans par l'APA en Belgique et au Luxembourg crédibilisaient notre capacité à honorer nos objectifs. Le choix du lieu de la première réunion annuelle de l'UIAE, - le pavillon d'honneur de la Foire Européenne de Strasbourg -, et l'accueil qui nous fut réservé, confirma que l'orientation choisie suscitait de l'intérêt et qu'elle allait être encouragée.

Pour les associations existantes, peu nombreuses à cette époque, cette approche était totalement nouvelle et certaines eurent du mal à l'accepter : " on ne va tout de même pas se transformer en chambre de commerce ! " entendait-on régulièrement. De fait beaucoup d'associations connaissaient tout juste l'identité de leurs membres, mais ne savaient rien d'eux en termes de profession, de compétences, de relations. Je me mis, courrier après courrier, à expliquer qu'il est important de savoir qui est qui, qui fait quoi et de quelle manière il pourrait rendre service à l'Alsace. La création d'Inter-Alsace, un bulletin paraissant deux fois par an, était destinée à établir le lien avec les associations, mais aussi à faire connaître l'UIAE. L'Alsace redécouvrait, et pour la très grande majorité, en fait "découvrait" les Alsaciens de l'étranger. Ainsi naquit l'idée d'organiser tous les ans une Journée annuelle des Alsaciens de l'étranger, qui devait permettre de donner un coup de projecteur médiatique sur les Alsaciens expatriés.



création du bulletin "L'Alsace dans le monde", édité en quadrichromie et envoyé aux consulats généraux de France aussi bien qu'aux collectivités publiques en Alsace, en se dotant d'un site internet, www.alsacemonde.org, l'UIA a préparé le passage à l'époque actuelle, celle de l'intégration dans le dispositif de projection de l'Alsace à l'étranger.

Acteur important de cette évolution en tant que vice-président, Gérard Staedel, élu président en 2009, conduit à présent les destinées de l'UIA, dans un environnement régional qui, depuis quelques décennies, avec des hauts et des bas, a intégré la dimension internationale indispensable de toute politique économique. L'UIA est entrée dans une nouvelle période de son évolution, en syntonie avec l'évolution de la dimension internationale de l'Alsace. Les relations internationales sont désormais mondiales et les entreprises alsaciennes, grâce leur soit rendue, sont présentes partout dans le

Sur le plan associatif, outre le bulletin, on proposa aux associations d'accepter une carte de membre unique à laquelle seraient attachés un certain nombre d'avantages, autant de reconnaissances du rôle des Alsaciens de l'étranger. La Maison de l'Alsace à Paris et certaines maisons vinicoles jouèrent le jeu, mais malheureusement, à la longue, le système s'avéra lourd à gérer et dut être abandonné. Mais la carte unique subsiste..., témoignant de l'appartenance au réseau des Alsaciens de l'étranger !

La deuxième période a été celle de la croissance, une sorte de "15 glorieuses". Elu président en 1988, j'eus le privilège d'inaugurer ou de saluer la naissance de la majeure partie des associations qui composent aujourd'hui l'UIA. D'Espagne en Grèce, d'Angleterre en Allemagne, de la Tunisie à la Roumanie, l'Union a eu la satisfaction d'enregistrer de nouvelles associations et d'accréditer auprès des Consulats généraux de France des "délégués de l'Union" là où les circonstances ne permettaient pas de créer immédiatement une association. Ce fut aussi l'époque de la synergie avec le Conseil régional. En 1990, fut lancé le premier dépliant de présentation de l'UIAE, intitulé "l'Alsace à travers le monde", avec une double introduction du Président du Conseil régional et du Président de l'UIAE et tiré à 20 000 exemplaires. Puis, ce fut, en 1993, l'accord conclu avec le Conseil régional au terme duquel l'UIAE devenait son seul interlocuteur pour le financement des actions de promotion de l'Alsace. Cette période a connu les grandes fêtes de l'UIAE comme le 10ème anniversaire fêté à la Foire aux Vins de Colmar, le 15^e à la Confrérie Saint-Etienne à Kientzheim, le 20^e anniversaire à Strasbourg, le 25^e au Mont Saint-Odile, autant d'occasions de célébrer les Alsaciens de l'étranger en présence des principaux responsables des collectivités alsaciennes et des milieux économiques. En modifiant ses statuts pour s'appeler dorénavant, "Union internationale des Alsaciens", en renouvelant fondamentalement sa communication par la

monde. Les universités et grandes écoles de Strasbourg et de Mulhouse, sont le reflet de cette ouverture en accueillant en très grand nombre des étudiants du monde entier. Après l'Europe, l'international a fait irruption dans le quotidien des Alsaciens... Dans ce cadre, l'UIA, précurseur en matière d'identification et de mobilisation de réseau, est le partenaire reconnu de tous ceux qui organisent des réseaux et elle participe naturellement à leur vie et à leur animation.

Dans ce contexte, nouveau et surprenant à bien des égards, où beaucoup cherchent paradoxalement à équilibrer le caractère virtuel des réseaux par la réalité des relations humaines dans la durée, je reste convaincu de la pertinence des valeurs de l'UIA, caractérisées par la relation personnelle que chacun de ses membres peut entretenir avec l'Alsace dans un esprit de disponibilité et de service. Je reste émerveillé aussi devant la richesse des contacts que l'UIA et ses associations ont pu générer en 30 ans, sources de tant d'élan de sympathie et de profondes solidarités, et qui constituent son véritable et inégalable capital social.

François BRUNAGEL
Président d'honneur de l'UIA



Hommage à Albert Ley, président d'honneur de l'UIA

Albert Ley, décédé en juillet 2005, a porté en 1981 l'Union Internationale des Alsaciens (de l'Étranger – appellation de l'époque) sur les fonds baptismaux.

Notre rencontre annuelle des Alsaciens de l'étranger, qui rassemble chaque année des compatriotes des quatre coins du monde, a lieu cette année à Wintzenheim, le lieu de résidence alsacienne d'Albert Ley, né un peu plus au sud d'ailleurs, à Burnhaupt de Bas ! Mais c'est dans cette Alsace méridionale qu'il passa son enfance où lui vint l'amour de l'Alsace, le goût des choses bien faites et carrées (d'où son diplôme de licence en droit !), sa passion pour l'histoire. La



période historique de la seconde guerre mondiale d'ailleurs l'a profondément marquée, car il a du quitter l'Alsace et le lycée Bartholdi de Colmar pour suivre ses études à Fougères en Bretagne,

IV

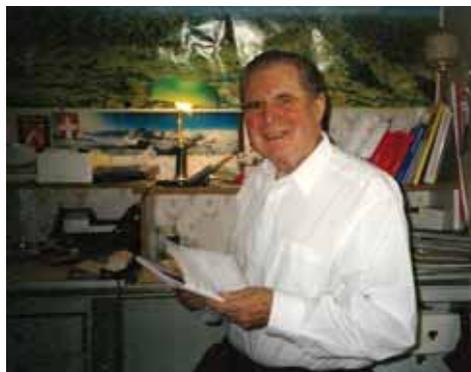
avant de se réfugier en 1940 dans le Lot-et-Garonne ! Sa première affectation professionnelle le ramène à... Colmar, comme inspecteur de l'enregistrement, chargé de l'impôt de solidarité nationale.

Une vie africaine bien remplie



Mais c'est en Afrique que va le guider le destin, où il restera plus de 50 ans, presque toute sa vie. D'abord au Sénégal, à Ziguinchor, où il exerça en tant que chef de service des domaines et conservateur de la propriété foncière. Ce métier, il va le parfaire en Côte d'Ivoire où arrive en bateau en mai 1954, car il va y donner toute sa mesure en

créant le service du cadastre (comme celui de Bamako au Mali en 1980). Ses activités locales le mènent également à enseigner à la faculté à l'université d'Abidjan, à l'École Nationale d'Administration de Côte d'Ivoire, à l'institut polytechnique Houphouët-Boigny. Il restera dans son pays d'accueil jusqu'en 2004, comme conseiller technique du directeur général des impôts, pour les questions foncières et cadastrales.



La passion de l'Alsace et de son histoire

Le 22 février 2005, il m'écrivait que sur la pression de ses trois enfants et 10 petits-enfants, il quittait définitivement la Côte d'Ivoire (qu'il avait rejoint sous le gouvernement Messmer) pour retourner en Alsace. Cette Alsace, longtemps pomme de discorde entre la France et l'Allemagne, mais il voyait en elle une destinée franco-allemande, faisant sienne cette déclaration de Louis XIV « Voici ma province germanique, quel beau jardin ». Et de rappeler que « les 5 associations d'Alsaciens en Allemagne remplissaient cette mission que nous a confié Louis XIV » (Ndlr : être une porte d'entrée de la France dans le monde germanique », et que « si cette mission avait été remplie depuis toujours, il n'y aurait pas eu tant de guerres entre la France et l'Allemagne, surtout que l'Alsace a été en 1648 essentiellement autrichienne et non allemande », souhaitant « étudier cette question historique de la mission de l'Alsace en Allemagne » ! Vaste programme !

La création de l'Union Internationale des Alsaciens de l'Étranger.

La vie associative au service de l'Alsace a toujours constitué l'un de ses points forts. Il créa tout d'abord l'association des Alsaciens et Amis de l'Alsace en Côte d'Ivoire, dès l'année 1978. Deux ans plus tard, en 1980, il rencontre François Brunagel, qui avait de son côté fondé en 1979 l'association pour la Promotion de l'Alsace (APA) en Belgique et au Luxembourg. Dès lors, l'idée de fédérer les Alsaciens de l'étranger fait son chemin, avec un aboutissement logique de l'Union le 5 septembre 1981 lors d'une assemblée constitutive à Colmar, où sera finalement localisé le siège de cette nouvelle association. Le duo présida aux destinées de l'Union durant 10 ans, Albert fut élu président, François délégué général (avant d'en prendre la présidence en 1992, quand Albert Ley fut nommé président d'honneur). Il sera d'ailleurs souvent présent lors des réunions du comité directeur de l'Union Internationale, narrant de temps à autre son vécu ivoirien, fier aussi d'avoir pu suivre les traces d'un autre Alsacien célèbre en Côte d'Ivoire, Binger, premier gouverneur de ce pays créé en 1893.

Gérard Staedel
Président de l'UIA



Son comité directeur 2009-2011 (14 membres) :

- **Président** : Gérard Staedel (Francfort)
- **Vice-présidents** : Jean-Michel Ditner (Londres) et René Guth (Bruxelles)
- **Trésorier** : Gérard Redelsberger (Paris)
- **Secrétaire** : Philippe Edel (Vilnius)

Membres du comité :

- **Représentants des associations** : Herberich Bertrand (Luxembourg), Mathern Dominique (Belgique),

- Mosser Marie Thérèse (Barcelone), Pfeffer Régine (Stuttgart), Pfeiffer Alain (Roumanie), Picard Bertrand (Lausanne)
- **Personnalités qualifiées** : Clauss André (ex Bénin et ex Niger), Heintz Louis (président honoraire Belgique), Muller Guy (ex Côte d'Ivoire et ex Cameroun)

Présidents d'honneur : François Brunagel, Albert Ley (†)
Permanence : Michèle Muller, secrétaire générale, au siège de l'association à Colmar

Les associations fédérées



- AMITIE ALSACE-BAVIERE
- CLUB DES ALSACIENS FREUNDE DES ELSASS (C.A.F.E.)
- CLUB DES ALSACIENS DE BERLIN ET DU BRANDEBOURG
- CLUB DES ALSACIENS DE HAMBOURG
- CLUB DES ALSACIENS DE STUTTGART ET ENVIRONS C.A.S.E.
- D'ELSÄSSER ASSOCIATION ALSACIENNE DE RHENANIE-WESTPHALIE



- ASSOCIATION DES ALSACIENS ET LORRAINS DU PAYS DU LEMAN
- ASSOCIATION GENERALE D'ALSACE ET DE LORRAINE - AGAL
- CLUB DES ALSACIENS ET AMIS DE L'ALSACE DU PAYS BASQUE



- ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ALSACE EN ROUMANIE



- ASSOC. DES ALSACIENS DE GRANDE-BRETAGNE



- SOCIETE DES ALSACIENS ET LORRAINS DE SUISSE ROMANDE



- APA SERVICE Belgique
- ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ALSACE Belgique



- ASSOCIATION ALSACE - LITUANIE



- AMICALE DES ALSACIENS DE THAILANDE



- ASSOCIATION ALSACE-BRESIL



- ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ALSACE - APA LUXEMBOURG



- AMICALE DES ALSACIENS ET AMIS DE L'ALSACE EN TUNISIE



- AMICALE ALSACIENNE DU QUEBEC



- ASSOCIATION ALSACE -MACÉDOINE



- ASSOCIATION DES ALSACIENS ET LORRAINS DE CALIFORNIE DU SUD
- LITTLE ALSACE OF OHIO - ECHO
- L'UNION ALSACIENNE DE NEW YORK



- ASSOCIATION DES AMIS DE L'ALSACE EN CATALOGNE
- ASSOCIATION ESPAGNOLE DES AMIS DE L'ALSACE Madrid



- ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ALSACE EN POLOGNE



- AMICALE DES PROVINCES DE L'EST DE LA FRANCE A TAHITI

Des délégations à l'étranger et des contacts dans plus de 110 pays dans le monde

- **Délégués de l'Union** : Jean-Paul Schimpf (Chine), Joseph Strub (Turquie),

Serge Thomann (Australie), Patrick Zentner (Brésil)

Les journées annuelles des Alsaciens de l'étranger

C'est une tradition bien établie pour les membres et leurs amis des différentes associations dans le monde qui composent l'Union Internationale des Alsaciens, de se retrouver une fois l'an, en Alsace, pour une journée de rencontres conviviales, de partages d'expériences, d'échanges d'idées et de projets, de retrouvailles sympathiques et de moments festifs.

Depuis 1981, ce sont ainsi 30 journées annuelles qui ont été organisées, du nord au sud de l'Alsace, en alternance dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, au gré des invitations des élus des villes et des villages, des cantons et des départements, reflets de la richesse et la diversité des territoires, ainsi que de la volonté d'accueil de ces Alsaciens expatriés, citoyens du monde.

Gérard Staedel

Historique

Strasbourg	1982
Mulhouse	1983
Colmar	1984
Haguenau	1985
Ribeauvillé	1986
Saverne	1987
Eguisheim	1988
Obernai	1989
Niederbronn les Bains	1990
Colmar	1991 10 ^e JA
Mulhouse	1992
Strasbourg	1993
Munster	1994
La Petite Pierre	1995
Kaysersberg-Kientzheim	1996
Schiltigheim	1997
Turckheim	1998
Sélestat	1999
Guebwiller	2000
Strasbourg	2001 20 ^e JA
Colmar	2002
Wissembourg	2003
Neuf-Brisach	2004
Marlenheim	2005
Ottrott Mont Ste-Odile	2006 25 ^e JA
Ferrette Sundgau	2007
Molsheim	2008
Riquewihr	2009
Rosheim	2010
Wintzenheim	2011 30 ^e JA





Le Club des Alsaciens et Amis de l'Alsace à Francfort



L'aventure commence en 1992. Dès mon arrivée à Francfort en juin 1991 (il y a 20 ans déjà !), juste après la chute du mur, seuls quelques Alsaciens sur place se rencontraient dans le cadre du Club des affaires de la Hesse, présidé par un ...Alsacien, Jean-Louis Dietrich. Mais ma première visite à un Alsacien de Francfort aura été chez Jean Dannenberger, représentant le groupe CIC en Allemagne. Ce fut l'amorce de la constitution de l'association, une bienvenue saluée par beaucoup de nos compatriotes installés depuis belle lurette à Francfort et qui ne se connaissaient quasiment pas ! En cheville avec le Consul Général Bernard Potier, j'ai adressé en septembre 1992 un premier courrier à la communauté alsacienne, du moins à ceux qui étaient inscrits au consulat (500 environ) dont 118 répondirent présent lors de cette première réunion qui allait en appeler bien d'autres.



La constitution de l'association

Trouver un lieu de réunion ne fut pas aisé non plus. Grâce à l'association des banques étrangères, les portes s'ouvrirent chez la « Cassa di Risparmio di Firenze », certes en plein cœur de Francfort, mais assez exigüe pour un si grand nombre ! Il s'en suivit la création d'une association qui déposa le 12 octobre de la même année ses statuts avec comme membres fondateurs, outre le soussigné : Denise et Jean Dannenberger, Jean-Marie Demeure, Gudrun et Jean-Louis Dietrich, Martial Fischer, Sylvie Hertrich, Jean-Claude Higelin, Elisabeth Lambert, Christophe Muller, Chantal et Bernard Neff, Eric Pfeiffer, Francis Pierre, Philippe Roesch, Roland Ruff, Malou et Raimund Unser .

Organisation d'une semaine alsacienne

Comme toute association, l'objet principal était d'organiser des rencontres entre membres. C'est ainsi que naquit aussi l'idée d'une excursion annuelle en Alsace, la première eut lieu dès 1994 à Dambach-La-Ville.

La promotion de l'Alsace constitue un autre volet de l'objet social et c'est donc tout naturellement, notamment grâce à René Elter (décédé malheureusement en mai 2001) et sa femme Malou, restaurateurs du « Gasthof im Elsass » près du zoo de Francfort, puis au Kaiserlei à Offenbach qu'avait pris

forme l'idée de mieux faire connaître l'Alsace au grand public de Francfort, par l'organisation d'une semaine alsacienne en été 1994 ! La mayonnaise avait pris, le public conquis, la ville réjouie, les membres ravis, à telle enseigne que ce fut le départ d'une longue série qui se perpétue encore aujourd'hui, un évènement attendu en fin d'été dans la cité de l'euro.



L'ouverture aux amis de l'Alsace

La notoriété du Club dépasse désormais les murs de la ville et chemin faisant, ce dernier s'est naturellement ouvert à tous ceux qui partagent la même envie de promotion de l'Alsace, pour y avoir vécu, parce qu'ils y ont des amis, ou tout simplement parce qu'ils aiment cette région si particulière, à l'identité bien marquée. De nouveaux membres d'autres provinces françaises nous ont rejoints, tout comme des Allemands de Hesse essentiellement. Faire connaître nos usages, nos traditions, fait également partie des statuts. Le temps était venu de modifier légèrement ces statuts, tout en gardant l'acronyme « CAFE », mais en transformant le « Club des Alsaciens de Francfort et Environs » en « Club des Alsaciens-Freunde des Elsass ».

Les rencontres sont désormais mensuelles, avec un traditionnel « stammtisch », qui a muté avec le temps, en rencontres organisées avec une thématique toujours différente

(visites de sites, musées, théâtres, ..) quand bien même la gastronomie n'est jamais bien loin, puisque la plupart de nos rencontres se terminent autour d'une bonne table, l'association comptant 6 restaurateurs alsaciens (ou amis de l'Alsace) en tant que membres bienfaiteurs !

Animé par un comité de 15 personnes, le Club fait partie désormais des associations les plus en vue de la communauté française de Francfort. Un autre grand projet serait également bienvenu : la création d'une Maison de l'Alsace à Francfort... un rêve qui pourrait devenir réalité ?



Gérard Staedel
Président d'honneur
Membre fondateur

Les Alsaciens de Hambourg



Hambourg est la deuxième plus grande ville d'Allemagne, une ville très verte qui est située au Nord du pays, près de l'embouchure de l'Elbe et à proximité de la mer du Nord.

La ville s'étend sur 755 km² et compte 1,8 million d'habitants. C'est une ville très internationale, on y trouve plus de 100 consulats, c'est également une ville au tourisme actif, ce qu'elle doit notamment à son architecture, à son réseau de canaux et aux abords luxuriants de l'Alster, rivière formant un lac artificiel au cœur de la ville, elle présente de très nombreux théâtres et musées et dispose d'un quartier entier, San Pauli et sa Reeperbahn, dédié à la vie nocturne. Le port de Hambourg est le neuvième port le plus important du monde.

Le Consulat de France nous a informés qu'environ 4000 Français vivent à Hambourg, mais ne peut pas nous donner un chiffre sur le nombre d'Alsaciens.

Suite à une dégustation de vins à l'Institut Français en 1999, nous avons fait une première tentative de rassembler les Alsaciens de cette ville. Après quelques mois de rencontres, plusieurs d'entre nous ont quitté la ville pour des raisons professionnelles, il est resté un petit noyau de 3 personnes qui ont gardé le contact jusqu'à ce jour. Nous avons fait une dernière excursion ensemble à l'EXPO de Hanovre en l'an 2000 où l'Alsace s'était présenté dans un des pavillons.

VIII



Grâce à une initiative de M. Staedel, en coopération avec le Consul Général de Hambourg, la Cave viticole de Cleebourg et la Brasserie Carls An der Elbphilharmonie à Hambourg, une nouvelle dégustation de vins a eu lieu le 30 juin 2010. Nous sommes arrivés à réunir quelques invités officiels ainsi que quelques Alsaciens.

Suite à cette relance, nous nous sommes rencontrés à nouveau le 9 novembre 2010 pour un « Flammkuchen » au Restaurant Jimmy Elsass.

Le 22 mars dernier, nous avons notre Stammtisch Alsacien au Kartoffel Keller à Hambourg, soirée très sympathique avec la participation de 10 personnes. (voir Photo jointe).

Les Alsaciens de Hambourg vous dévoilent ci-dessous les raisons qui les ont motivées à venir vivre à Hambourg :

Philippe Z. de Dangolsheim « J'ai connu ma femme Andrea, Hambourgeoise, à Cologne où j'ai fait ma maîtrise de menuisier. Je me suis rapproché du Nord de l'Allemagne car j'avais trouvé un emploi à la campagne dans les environs de Brême, je venais de temps en temps en visite à Hambourg voir Andrea. Depuis 1992 nous habitons ensemble à Hambourg et nous sommes très heureux ici avec notre fils Jonathan (12 ans) »

Audrey S. de Ittenheim « Nous sommes arrivés en juillet 2008 de Toulouse pour des raisons de travail de mon mari Jean-Marie. »

Michèle B. de Illkirch « Je suis arrivée à Hambourg en 1991. J'habitais Londres à l'époque et ma société m'a proposé un poste de contrôleur de gestion au Centre de la ville de Hambourg. Je suis donc venue un week-end pour découvrir cette ville et j'ai tout de suite su que j'allais bien me plaire ici. Et voilà 20 ans plus tard, j'apprécie plus que jamais le charme de l'Alster, de l'Elbe et du nouveau quartier du Port. »

Martine P. de Hatten « Je suis arrivée à Hanovre en 2002 où j'ai commencé dans une grande Compagnie aérienne Française, pour être mutée par mon employeur en 2004 à l'aéroport de Francfort et ensuite à Hambourg en Octobre 2005 où je suis restée jusqu'à ce jour. »

Pierre B. - de Buhl près de Hatten « C'est à Paris que j'ai rencontré mon épouse parce que nous travaillions tous les deux dans la même société. Mon travail nous a menés en-



suite à Munich où nous avons passé 5 années très heureuses de 1997 à 2002. Nous sommes retournés après à Paris et nous résidions à St. Germain en Laye pendant 7 ans et c'est en 2009 qu'un changement de travail nous a conduit à déménager à Hambourg. L'approche de la ville a été au départ un peu froide et humide, mais nous avons pu depuis presque 2 ans apprécier le « flair » de cette belle grande ville avec notamment ses plans d'eau magnifiques de l'Alster et l'attrait de l'Elbe, au bord desquels s'étendent des quartiers somptueux de style art nouveau. La proximité de la Mer du Nord et de la Baltique est aussi des atouts de Hambourg qui méritent d'être approchés. Comme on le dit dans le Nord de la France, « on pleure en y arrivant et on pleure de nouveau en partant » parce qu'on s'y est attaché, je crois ce sera le cas si nous quittons Hambourg un jour... »

Evelyne K. de Colmar « J'ai quitté l'Alsace en 1980 et j'ai vécu à Nantes pendant 12 ans. Lors de vacances passées au Maroc, j'ai rencontré mon mari et je l'ai rejoint en 1992 pour vivre avec lui à Geesthacht (près de Hambourg). »

Christelle S. de Saverne « Je suis arrivée à Hambourg fin avril 2010 par amour et par raison professionnelle. Matthias, allemand et originaire de la forêt noire que j'avais rencontré à Stuttgart lors d'un stage, avait obtenu un poste fixe à Hambourg. Et moi je devais effectuer un stage de 6 mois, mon stage de fin d'étude d'Ecole de Commerce de Montpellier spécialisée en Commerce International des Vins. J'ai eu la chance d'atterrir dans une Société Viticole où je suis embauchée depuis le 1^{er} janvier 2010 en tant que Junior Marketing Manager. J'adore le vin ! J'habite à Alsterdorf et c'est vraiment idyllique entre l'Alster et la nature, à deux pas d'Eppendorf et de Winterhude (les quartiers chics avec de bons restaurants) et proche du centre ville ! Hambourg est une ville très dynamique, très verte, toujours quelque chose à faire... mes vignes me manquent terriblement... ainsi que le bon vin d'Alsace ! »

Denise F. de Hochfelden « Je suis arrivée à Hambourg fin 1982 pour perfectionner mon allemand. A l'époque je travaillais pour une Société allemande. La ville m'a beaucoup plu et j'ai décidé de prolonger mon séjour. Finalement je suis restée dans cette belle ville. »

Norbert et Marie-Claire Z. – de Schwenheim près de Saverne « Je suis arrivé avec mon épouse à Hambourg en 2007 où je suis entré en fonction comme Officier de Liaison interarmées dans la Führungsakademie de la Bundeswehr. Nous quitterons cette belle ville le 14 juillet 2011, resterons en Allemagne, car je suis muté à Münster près de Osnabrück.

Lilly B. de Lembach « J'ai quitté l'Alsace en 1968 pour aller travailler dans la branche hôtelière dans plusieurs villes en Suisse. En 1971 je suis retournée en Alsace dans un grand Hôtel près de la Gare de Strasbourg où je suis restée un peu plus de 3 ans. C'est en Février 1974 que mon travail m'a amené à Hambourg où j'ai commencé comme secrétaire réceptionniste dans un Hôtel près de la Gare. Après plusieurs étapes dans ma vie professionnelle à Hambourg, c'était clair pour moi, je ne voulais plus quitter cette belle ville et j'ai commencé en 1980 comme Secrétaire dans une grande Compagnie aérienne Française. J'ai pris par la suite un poste comme attachée commerciale dans la même Compagnie où je suis restée jusqu'à ma retraite.



Michel R. de Hunsbach « Après avoir vécu plus de 7 ans à Paris, j'ai signé mon premier contrat en tant que Chef de Cuisine pour un grand Hôtel à Hambourg en Février 2002. C'est vrai que les cuisiniers avaient du mal à me comprendre ! Il m'a fallu du temps pour faire passer mon message, ma philosophie culinaire ! Ce fut une expérience grandissime et bien sûr, mon vocabulaire allemand s'est enrichi. 2 années plus tard, j'ai rencontré ma future femme qui est originaire de Brême et nous nous sommes mariés à Hunsbach en 2006 avec la musique « Humpapa » qui va avec !! J'étais fier de présenter « mini Haamet », mon village à tous ces gens qui venaient d'Espagne, de Paris et bien sûr d'Allemagne. Avec 180 invités, c'était magnifique. En Aout 2004, je quitte l'Allemagne avec ma femme Katja pour Madrid. En Mars 2007 nous sommes retournés en Allemagne, cette fois-ci à Francfort en tant que Chef de Cuisine dans un autre grand Hôtel. C'est à Francfort qu'est née ma petite princesse Charlotte dans la même année. Hambourg nous manquait, et après 3 ans, en 2010, j'ai reçu une super proposition comme Chef de Cuisine à la Brasserie CARLS An der Elbphilharmonie où j'ai eu l'occasion de rencontrer les Alsaciens de cette ville lors de la dégustation des vins qui a eu lieu dans notre Brasserie en Juin 2010. »

Nous continuons naturellement à faire des efforts pour recruter d'autres Alsaciens et des amis de l'Alsace à Hambourg et environs et avons comme but de remettre les statuts de notre Association en route en 2012.

Lilly Baumgarten-Brückner

Le Club des Alsaciens de Stuttgart



Le Club des Alsaciens de Stuttgart a été fondé le 10 décembre 1997 à l'instigation de Gérard Staedel, à l'époque Président du Club des Alsaciens de Francfort et Vice-Président de l'UIA, de Marie-José Süss et de Paul Pfeffer, à l'époque également membres du Club des Alsaciens de Francfort et faisant partie du Comité directeur du Club d'Affaires Franco-Allemand du Bade-Wurtemberg. L'idée s'est développée peu à peu de fonder un Club d'Alsaciens à Stuttgart. A cet effet, une lettre circulaire du Consulat Général de France à Stuttgart a informé tous les Alsaciens établis dans la région. En 2007, le Club des Alsaciens de Stuttgart a soufflé ses dix bougies.

Dans les premières années, ce fut un travail de pionnier de trouver des membres et de créer un réseau relationnel. Au fur et à mesure, un noyau s'est formé au sein du Club qui a réussi à transporter sa notoriété à l'extérieur. Notre Club s'est entièrement intégré à la vie locale de Stuttgart à tous les niveaux. Par son dynamisme, le Club des Alsaciens de Stuttgart est devenu un point de jonction de différents organismes tant publics que culturels et d'associations franco-allemandes.

X

Activités

Les activités du Club des Alsaciens de Stuttgart sont multiples et visent à promouvoir l'Alsace au Bade-Wurtemberg. L'objectif du Club est d'entretenir la convivialité alsacienne avec un programme culturel et gastronomique varié. A côté du Stammtisch mensuel, membres et amis tant alsaciens qu'allemands se rencontrent régulièrement.

Le Comité Directeur, sous la présidence de Inge Müller, a dynamisé le Club en organisant de multiples manifestations qui ont trouvé beaucoup de résonance et desquelles nous donnons ci-après une courte rétrospective :

- **En 2004**, la réception du Nouvel An avec le Club d'Affaires franco-allemand du Bade-Wurtemberg a été tenue chez notre partenaire l'IHK de Stuttgart (Chambre de Commerce et de l'Industrie), avec comme invité d'honneur François Loos, Ministre délégué au Commerce Extérieur auprès du Ministère de l'Economie et des Finances. Lors de la fête des citoyens au Killesberg en septembre, le Maire de Stuttgart Dr. Schuster a été reçu dans la confrérie du véritable Flammenkuchen. A l'occasion de la Semaine Française, le Club des Alsaciens a présenté à la Maison de l'Histoire de Stutt-



gart le film Swing et un concert avec un guitariste tzigane.

- La réception du Nouvel An en 2005 a été tenue à la Stuttgarter Volksbank avec l'invité d'honneur Etienne



- Pflimlin (fils de Pierre Pflimlin) Président des Banques Coopératives. A l'occasion de la Semaine Française, le Club des Alsaciens a engagé Huguette Dreykaus et organisé une dégustation de vins d'Alsace avec la cave de Cleebourg.
- L'invité d'honneur de la réception du Nouvel An en 2006 était le rédacteur en chef des DNA Alain Howiller. En septembre, le Dr. Schuster n'a pas manqué de danser au stand du Club des Alsaciens lors de la fête des citoyens dans le parc du Killesberg. A l'occasion de la Semaine Française en octobre, le duo alsacien « Liselotte Hamm un Jean-Marie Hummel » connu sous le nom « La Manivelle » a donné sa première représentation à la Maison de l'Histoire à Stuttgart.



- Devenue déjà une tradition, la réception du Nouvel An avec le Club d'Affaires avait en 2007 comme invité d'honneur Jean-Paul Heider, Vice-président du Conseil Régional d'Alsace et Responsable des Affaires européennes et internationales.



L'ancien Président du Conseil Régional d'Alsace, le regretté Adrien Zeller, est venu au dixième anniversaire du Club des Alsaciens. Lors de la Semaine Française, nous avons organisé une représentation à la Maison de l'Histoire avec le cabaret „La Budig“.



- Adrien Zeller et l'ancien Ministre-Président du Bade-Wurtemberg Günther Oettinger nous ont fait l'honneur de venir à notre réception du Nouvel An en 2008 chez DEKRA à Stuttgart. En juillet, le Rallye avec le Club d'Affaires franco-allemand du Bade-Wurtemberg est parti d'Erstein en terminant au Château de Pourtalès à Strasbourg-Robertsau. Lors de la Semaine Française, nous avons organisé à la Maison de l'Histoire un concert avec Robert Frank Jacobi, le Jacques Brel alsacien.



- **En 2009**, l'invité d'honneur de la réception du Nouvel An, le Maire de Strasbourg Roland Ries, a été accueilli à l'Hôtel de Ville de Stuttgart par le Maire de Stuttgart Dr. Wolfgang Schuster. Lors de la Semaine Française, Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel ont donné une deuxième représentation à la Maison de l'Histoire, vu leur grand succès deux ans auparavant.
- La réception du Nouvel An a dû se dérouler en 2010 sans l'invité d'honneur, le Sénateur Jean-Marie Bockel ayant été retenu par une tempête de neige. En septembre, le Dr. Schuster a convié pour le « Bürgerempfang », avec le



concours du Club des Alsaciens, près de cinq cents citoyens à l'Hôtel de Ville. A l'occasion de la Semaine Française, le groupe Em Remes Sini Band a donné un concert à la Maison de l'Histoire.

Autres manifestations

Le Club des Alsaciens se rend également chaque année en Alsace avec amis et connaissances au pique-nique des vigneron à Mittelwihr, où le domaine Baumann-Zirgel réserve un chaleureux accueil. En dernier, un highlight annuel est le traditionnel bal de fin d'année en coopération avec le Club d'Affaires Franco-Allemand du Bade-Wurtemberg ; en 2010 un orchestre de réputation mondiale, originaire de Ludwigsburg, la Brenz Band, un orchestre d'handicapés qui s'est vu décerné le titre « artistes pour la paix » par l'UNESCO en 2005, a enthousiasmé le public. D'ores et déjà, la participation du Club des Alsaciens de Stuttgart est prévue en septembre pour la prochaine réception des citoyens donnée par le Maire de Stuttgart. De plus, le Club des Alsaciens de Stuttgart organisera comme chaque année pour la Semaine Française de Stuttgart et Tübingen une représentation à la Maison de l'Histoire.

Un grand nombre des manifestations du Club des Alsaciens est réalisé avec le Club d'affaires franco-allemand du Bade-Wurtemberg, qui compte de nombreux membres d'origine alsacienne. Un autre partenaire privilégié est l'Association franco-allemande de Filderstadt aux environs de Stuttgart, qui compte également des Alsaciens.

Outre ces manifestations, c'est surtout le Stammtisch où les Alsaciens et les amis de l'Alsace se retrouvent, où se fait un échange qui crée une synergie productive et engendre des manifestations communes. Ces dernières font connaître la culture et le pays alsacien aux Souabes et leur donnent envie de se rendre en Alsace. Au Stammtisch, les relations humaines sont développées entre Alsaciens et Souabes, qui ont les mêmes origines alémaniques, contribuant à une meilleure compréhension mutuelle.

Stuttgart, avec près de 600.000 habitants, est un sommet économique et industriel, une métropole culturelle et un lieu de congrès, sans oublier ses dix-neuf sources d'eaux minérales. Située au bord du Neckar, la ville de Stuttgart, surnommée la ville verte, est très attrayante avec ses coteaux de vignobles et forêts.

Stuttgart et Strasbourg fêtent cinquante ans de jumelage en 2012. En effet, le 26 mai 1962, le Dr. Pierre Pflimlin ; Maire de Strasbourg et le Dr. Arnulf Klett, Maire de Stuttgart ont signé le document de jumelage entre les deux villes.

Avec le même élan et enthousiasme, le Club veut poursuivre ses visions d'avenir, l'objectif principal étant de trouver des membres plus jeunes pour assurer la pérennité du Club des Alsaciens de Stuttgart.

*Inge Muller
Présidente*

L'Association pour la Promotion de l'Alsace (APA) et Le Bureau Alsace (BA)

Les ambassades de l'Alsace en Belgique et auprès de l'Union européenne (UE)



Actuellement présidée par M. Rémy Bossert, l'Association pour la Promotion de l'Alsace est née en 1979 à Bruxelles. Avec ses 120 membres cotisants (pour moitié travaillant dans les institutions européennes et pour moitié dans le secteur privé) ce n'est ni une secte ni une assemblée de nostalgiques. Elle est même l'association régionale la plus dynamique de Belgique avec une vingtaine de manifestations organisées par an pour promouvoir la belle région d'Alsace, faire plaisir et se faire plaisir : Du Stammtisch à la réception du 14 juillet de plus de 1000 personnes; de l'exposition d'artistes alsaciens au concert des petits chanteurs de Strasbourg ; du marché de Noël à la tenue du chapitre de la Confrérie St Etienne ; de la quinzaine gastronomique sur la Grand Place à la conférence au Parlement Européen sur l'avenir du vin ; de l'organisation de la cérémonie des vœux de l'APA et du BA à Bruxelles (avec notamment la visite privée de l'exposition du peintre allemand de la Renaissance Lucas Cranach) etc. Un inventaire à la Prévert mais toutes labellisées AOC, « Alsacien d'Origine Contrôlée ». Et des projets, il y en a encore à venir : Quinzaine gastronomique alsacienne, brassin de Gueuze avec des raisins d'Alsace, débat citoyen sur la vinification bio, chapitre de la Confrérie St Etienne avec remise d'un costume pour le célèbre Manneken Pis (une façon d'habiller Bruxelles aux couleurs alsaciennes), la mise en place d'un sapin de Noël sur la Grand place etc...

Le Bureau Alsace : un pont vers l'Europe¹

Outil de représentation des collectivités territoriales et des organismes consulaires alsaciens auprès de l'UE, le Bureau Alsace remplit efficacement son office depuis 20 ans à Bruxelles. C'est une structure unique en son genre à Bruxelles. Ce fut également la première représentation régionale française auprès des institutions européennes en 1990, il est issu de l'Association pour la Promotion de l'Alsace (APA) présente à Bruxelles depuis 1979. En association avec l'APA, le Bureau Alsace anime l'Observatoire Alsace Europe, l'instance de réflexion prospective sur la participation de l'Alsace aux politiques et programmes communautaires. Il regroupe : la Région Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, le Conseil Général du Haut-Rhin, la Communauté urbaine de Strasbourg, la Communauté d'agglomération de Mulhouse-Sud Alsace, la Ville de Colmar, la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie d'Alsace, la Chambre de Métiers d'Alsace la Chambre Régionale d'Agriculture d'Alsace. Le 1er janvier 2011, a démarré la deuxième Convention triennale entre le Bureau Alsace et ses partenaires. Elle s'inscrit dans le droit chemin d'une longue et fructueuse collaboration entamée il y a 20 ans entre le Bureau Alsace et ses partenaires.

Le lobbying alsacien à Bruxelles²

La tâche du BA ne se limite pas à mendier des subventions. Il assure un important travail de veille, éclairant par exemple ses partenaires sur les grands axes du prochain programme de recherche et développement de l'Union européenne. Le BA doit traiter en ce moment des dossiers d'actualité brûlante, notamment l'avenir du siège strasbourgeois du Parlement européen, menacé par une offensive des eurodéputés conservateurs britanniques. L'Alsace est par ailleurs la seule région française à gérer directement les fonds structurels européens (la politique de solidarité entre les régions) qui lui reviennent, une expérience voulue par Adrien Zeller et que ses successeurs voudraient reconduire lors du prochain budget de l'Union européenne, après 2013.

René GUTH

¹ Source : Julien-Thomas Will – DNA

² Source : Simon Barthélémy – L'Alsace





L'Amicale Alsacienne du Québec



L'Amicale Alsacienne du Québec - Elsaesser Club est une association sans but lucratif, créée en 1979, enregistrée au Québec depuis 1980. Sa création a suivi de quelques années des rencontres informelles qui avaient lieu dans différents restaurants de Montréal, en particulier au défunt «Zum Schnautzer». Elle est l'expression d'une volonté d'un petit groupe d'Alsaciens animé à l'origine par Marie-Louise MIREY et Rémy KINTZ de :

- regrouper en association les Alsaciens et les amis de l'Alsace intéressés à la culture alsacienne
- promouvoir la fraternité entre Alsaciens et Québécois
- favoriser les rencontres des membres par des activités sociales
- imprimer, éditer et diffuser toute publication pour fins d'information et de culture.

Au cours des trente dernières années, de nombreuses activités ont ainsi été organisées par des comités dynamiques formés d'Alsaciens établis au Québec. Outre les soirées dansantes avec choucroute alsacienne, les grillades champêtres de cochon grillé, les fêtes des vendanges avec dégustation de « Flammekueche » initiées au Vignoble DIETRICH-JOOSS, il y a eu des repas aux asperges blanches d'Alsace, des rencontres avec des voyageurs alsaciens de passage au Québec, des fêtes de Noël pour les enfants, les premiers marchés de Noël alsaciens à Montréal, des expositions de peintres alsaciens, des activités de promotion de la gastronomie alsacienne, de produits alsaciens ou du tourisme en Alsace.

Un bulletin de liaison, «D'r elsässer Courier» est publié trimestriellement. Il a remplacé le bulletin «D'r Storik» dont le premier numéro avait été confectionné par Jean-Paul BRENN.

Un premier site internet a été ouvert en 2003 par Henri HAESLER, pour rendre hommage à feu notre président honoraire



Victor DIETRICH, vigneron originaire d'Ingersheim, qui a grandement contribué au développement de la viticulture québécoise. En 2009, un nouveau site a été mis en place par Jean ACHIM, qui en était le webmestre jusqu'en octobre 2010. En novembre 2010, nous avons du faire appel à un nouvel hébergeur et cette nouvelle mouture du site est dorénavant administrée par moi-même. Le logo, sous la forme d'un hexagone surmonté d'une cigogne, reprend les éléments des drapeaux alsaciens et québécois. Il a été créé par Marlène MIREY, architecte, fille de la fondatrice.



Le type de membres :

- des membres célibataires, généralement d'origine alsacienne ;
- des couples dont les deux sont originaires d'Alsace (en minorité). La majorité étant constituée de couples dont l'un des membres est Alsacien, l'autre étant né dans une autre province française ou au Québec ;
- des amis, des parents d'autres membres ;
- des personnes qui sont aussi membres d'autres associations françaises (anciens combattants par exemple, représentants officiels, etc...) et qui se plaisent à se retrouver avec nous pour nos activités car elles sont toujours très bien organisées, diversifiées et surtout... on y mange bien !

Dernière activité (réussie malgré le temps maussade... pour une fois) : L'assemblée générale du 29 mai dans un Verger de pommes à OKA, à l'Ouest de Montréal. Paysage bucolique de collines parsemées d'une multitude de vergers (essentiellement de pommes) et des entreprises maraîchères. Une cinquantaine de personnes ont ainsi participé à un repas au homard. Les Bières BORIS avaient offert l'apéro, et TOQUE BLANCHE (WHITE TOQUE) a complété le dessert par des gâteaux «opéra» succulents. Une visite du verger en tracteur a suivi le repas, puis l'Assemblée Générale annuelle au cours de laquelle le comité 2011-2012 a été formé :

Raymond HERR, président
Gérard LÉVY, vice-président
Marcel CRONENBERGER, trésorier
Jean-Michel DAUSSIN, secrétaire
Christine HEITZ, directrice
Isabelle ZENNER, directrice
Laurent GALL, directeur
Christophe DESCHAMPS, directeur
Michel RINGUE, directeur

Association des amis de l'Alsace en Catalogne



Notre Association aura 20 ans officiellement en 2012. En réalité elle aura déjà 22 ans d'existence, car en 1990, à l'appel de celle qui allait fonder l'Association, un petit groupe d'Alsaciens et d'Alsaciennes habitant la Catalogne se réunissait pour la première fois à Barcelone. L'idée de faire connaître l'Alsace, sa province natale aux habitants de la Catalogne sa terre d'adoption, d'une manière qui lui semblait intéressante, avait effleurée à maintes reprises l'esprit de

Marie-Thérèse Mosser, native d'Ottrott. Après de vaines recherches auprès du Consulat Général de France à Barcelone, c'est en écoutant une émission gastronomique à la radio Catalane, qu'elle repéra enfin un Alsacien. Et quel Alsacien! Ce n'était autre que le Chef émérite Jean-Louis Neichel, celui-là même qui avant le grand Ferran Adrià à la tête du "Bulli de Rosas", avait réussi à donner une étoile Michelin à ce restaurant dont quelques années plus tard le monde entier allait entendre parler. Grâce à J-L Neichel, qui

venait d'ouvrir son propre établissement à Barcelone, M-Th. Mosser connut un deuxième Alsacien qui lui en fit connaître un troisième et ainsi successivement. Ces Alsaciens et Alsaciennes décidèrent d'unir leurs efforts pour mettre en marche un projet d'Association qui vit le jour en 1992, l'année des Jeux Olympiques.

Depuis lors, l'Association qui se veut apolitique et sans but lucratif est ouverte à toutes les personnes qui éprouvent un attrait pour l'Alsace. Cet objectif est toujours encore le même à l'heure actuelle !

Comme dans toutes les associations, il a fallu "trouver de l'aide" à travers la sponsorship.



Dans nos recherches de sponsors, nous sommes entrés par hasard en contact avec la "Famille Damm" dont les ancêtres étaient Alsaciens. L'histoire de cette famille est liée à l'exode des Alsaciens

aux alentours de 1870, au moment de l'occupation prussienne par Guillaume I^{er} et Bismarck. En effet, par le Traité de Francfort en 1871, l'Alsace et la Lorraine furent incorporées à l'empire allemand. La conséquence en fut qu'un grand nombre d'Alsaciens, parmi lesquels deux cousins de Sélestat -les Damm-, partirent en exil. Ces derniers choisirent de s'installer à Barcelone où, en raison du caractère de ses habitants, ils se sentirent moins dépaysés. L'un des deux, Joseph Damm y fonda une famille dont l'un des descendants est notre actuel vice-président, Ramón Agenjo-Damm.

C'est d'ailleurs grâce à lui que notre principale activité annuelle "La Journée de la Choucroute" est devenue un événement incontournable au niveau de la vie associative en Catalogne et en Andorre.

Depuis sa création, l'Association a réalisé de nombreuses activités parmi lesquelles on peut retenir :

XIV



- " Les Journées Gastronomiques " en Andorre où en présence de l'Ambassadeur de France en fonction en Andorre, trois Chefs et un viticulteur alsaciens avaient collaboré au succès de l'évènement.

- Les soirées culturelles à l'Institut Français de Barcelone avec lequel nous entretenons d'excellentes relations et au cours desquelles nous avons eu le plaisir d'accueillir des écrivains, des artistes et des journalistes Alsaciens de grand renom.



- Les soirées conviviales comme celles de la remise de prix à nos "Membres d'Honneur"



- Le Parrainage des Cigognes du Zoo de Barcelone avec la participation d'élèves d'un Collège Catalan appuyé par le Consul Général de France en fonction à Barcelone.



- Le Partenariat avec des associations amies françaises ou catalanes (Cercle des Français, Diàleg, Association des Anciens Combattants, Société Générale de Bienfaisance Française à Barcelone, Paroisse Française).

- Le Parrainage d'élèves "Erasmus" Alsaciens.



- Les excursions trimestrielles à thèmes spécifiques.

Enfin, et cela dans la mesure de nos moyens, nous essayons de contribuer économiquement avec des associations humanitaires.

L'association tient à manifester sa reconnaissance à l'U.I.A. ainsi qu'à toutes les autorités alsaciennes qui avec leur support nous permettent de continuer la tâche que nous nous sommes fixée, qui est celle de faire connaître notre belle et chère Alsace autour de nous.

Marie Thérèse Mosser
Présidente



Association Générale d'Alsace et de Lorraine



L'histoire de l'AGAL a été marquée et scandée par la grande Histoire : celle de la France, celle des relations franco-allemandes, celle de l'Alsace et de la Lorraine.

Ses buts et ses missions ont évolué au rythme des conflits et des réconciliations.

I - Création de l'AGAL

L'origine de l'AGAL est directement liée à la Guerre de 1870 : La guerre franco-prussienne, commencée le 19 juillet 1870, voit l'effondrement militaire de la France, culminant avec le désastre de Sedan, le 4 septembre 1870 : l'Empereur Napoléon III est fait prisonnier, la République est proclamée, un Gouvernement de Défense Nationale constitué.

Le 29 janvier 1871, l'armistice est signé. Le 10 mai 1871, le Traité de Francfort met fin au conflit. Il prévoit notamment la cession de trois départements français, remaniés, à l'Allemagne :

- le Bas-Rhin, grossi d'une partie des cantons de Schirmeck et de Saales qui faisaient partie du département des Vosges,
- le Haut-Rhin, moins le Territoire de Belfort,
- la Moselle, amputée de l'arrondissement de Briey mais augmentée de ceux de Sarrebourg et Château-Salins, qui faisaient partie du département de la Meurthe.

Ces trois départements constitueront ce qu'il est convenu d'appeler « l'Alsace-Lorraine », même si un quart seulement de la Lorraine en fait partie. L'arrondissement de Briey sera rattaché au département de la Meurthe, resté français, qui prendra le nom de Meurthe-et-Moselle.

Une clause du traité autorise les Alsaciens-Lorrains à conserver la nationalité française, à condition de quitter la région avant le 1^{er} octobre 1872.

Des dizaines de milliers d'entre eux (certaines sources faisant état de 100 000, voir 150 000 personnes, soit près de 10% de la population) « votent avec leurs pieds » en choisissant l'exil et vont s'installer un peu partout dans le monde, en Amé-



Le grand départ

rique Latine, au Québec et bien sûr en France et dans les possessions françaises. Les flux migratoires les plus nombreux se dirigent vers trois zones :

- les départements français limitrophes (Territoire de Belfort et Meurthe-et-Moselle),
- l'Algérie,
- et principalement la région parisienne.

Un peu partout, des associations de réfugiés furent créées pour venir en aide aux plus démunis, organiser la solidarité, maintenir les liens, rappeler les revendications et défendre les droits des communautés d'Alsaciens-Lorrains.

A Paris, trois associations voient le jour :

- la Légion Alsacienne
- la Société Lorraine-Alsace
- l'Union philanthropique et fraternelle des Alsaciens Lorrains.

Une assemblée générale des Alsaciens-Lorrains résidant à Paris lance un appel à la fusion auquel les deux premières décident de répondre positivement. Le 19 août 1871, les statuts de la nouvelle Association Générale d'Alsace et de Lorraine étaient adoptés. Elle fut reconnue d'utilité publique par décret du 22 août 1895.

L'AGAL s'enorgueillit de compter parmi ses fondateurs Xavier NIESSEN, fondateur du Souvenir Français et Auguste SCHEURER-KESTNER, l'un des députés d'Alsace qui démissionna pour protester contre l'annexion.

II - 1871 - 1918



Des Alsaciens viennent opter pour la nationalité française à la mairie de la Villette en 1871

Pendant cette période, l'association était tout entière tendue vers un but principal, posé en tête des statuts : « L'Association Générale d'Alsace Lorraine se propose de maintenir les liens de solidarité et de fraternité entre l'Alsace-Lorraine et la France républicaine ».

L'association a multiplié les initiatives en ce sens. Symbole du « devoir de mémoire » avant l'heure, la statue représentant la ville de Strasbourg place de la Concorde à Paris fut recouverte d'un crêpe noir et fleurie par des Alsaciens-Lorrains jusqu'en 1918 !

L'association se consacra aussi au « devoir de solidarité pa-



Le monument de Strasbourg
Place de la Concorde

triotique », dans le respect de la tolérance absolue à l'égard de tous. L'article 1^{er} proclamait : « L'association prête aide et protection, sans distinction d'opinion politique ou religieuse, à tout Alsacien-Lorrain contraint, par la conquête, d'abandonner son pays ».

III - 1918 - 1939

L'AGAL connaît une mise en sommeil relative, poursuivant des activités traditionnelles comme l'arbre de Noël. Elle a aussi apporté son appui à des Alsaciens-Lorrains installés en Algérie et a porté un intérêt tout particulier à l'organisation de colonies de vacances, qui ont permis à de nombreux enfants de se rendre dans des centres de loisirs et d'être hébergés par des familles du sud de la France.

IV - 1939 - 1945

Après une période active d'aide matérielle et morale aux Alsaciens et Lorrains évacués et de distribution de colis, l'association suspendit après juin 40 ses activités officielles et ne put tenir d'assemblée générale.

De nombreux membres s'engagèrent toutefois individuellement et payèrent cet engagement au prix fort.

Dès que cela fut possible, l'association reprit ses activités : envoi de vivres et vêtements aux combattants alsaciens et lorrains, dont ceux de la brigade Alsace-Lorraine commandée par André Malraux, assistance et visite aux blessés, défense des Alsaciens et Lorrains enrôlés de force dans la Wehrmacht.

XVI

Association des Alsaciens et amis de l'Alsace du Pays Basque

Depuis fin 2010-début 2011, le nouveau Club des Alsaciens et des Amis de l'Alsace au Pays Basque (transfrontalier) est sur les rails. Première rencontre au «Guernika» à Bayonne le 28 janvier 2011. Une bonne douzaine de passionnés se sont retrouvés. C'était le moment de lancer le Club des Alsaciens et Amis de l'Alsace du Pays Basque. Ce lancement correspond à la venue du Racing Club de Strasbourg à Bayonne pour affronter l'Aviron Bayonnais le 26 janvier dernier. Le Club des Alsaciens avait une bache saluant le Racing et souhaitant une excellente rencontre aux deux équipes. C'était une façon de se faire connaître par le public et les éventuels personnes intéressées. L'évènement a été relayé par le Journal SUD-OUEST à deux reprises. Nous saluons le grand quotidien pour ce faire-part de naissance !

C'est donc autour d'un évènement sportif que le Club a été lancé. Il compte présenter à l'initiative de ses membres la richesse et les divers aspects de l'Alsace à travers l'organisation de diverses manifestations. C'est un moyen de rencontre et d'échanges entre Alsaciens sans oublier les échanges avec le

V - Après 1945

Dans l'immédiat après-guerre, l'association a participé à l'effort de reconstruction de villages détruits en Moselle et en Alsace, fait parvenir des ouvrages scolaires à l'académie de Strasbourg, distribué des prix destinés à récompenser les meilleurs devoirs de français et octroyé des bourses.



Repas du 11 novembre 1968

Aujourd'hui, l'AGAL conserve sa raison d'être : maintenir le contact entre toutes les personnes issues des départements d'Alsace et de Lorraine résidant à Paris, entretenir des liens avec notre petite Heimat et assurer la solidarité, entre autres par l'attribution de bourses à des étudiants originaires d'Alsace et de Moselle qui sont appelés à poursuivre leurs études dans la région parisienne.

Guy PETER



Pays Basque dans de nombreux domaines. La culture, l'identité, le dialecte, la gastronomie, l'histoire, la littérature, l'art, la chanson, le spectacle, le tourisme, sans oublier les conférences, les échanges commerciaux ou les partenariats divers... Tant de domaines où le Club a des possibilités d'être actif.

Marc Ledogar
Président



L' Association des Alsaciens de Grande - Bretagne



L'Association des Alsaciens de Grande-Bretagne (l'A.A.G.B.) a été créée à Londres en 1999 à l'initiative du Président du Conseil Régional d'Alsace, Adrien Zeller, et de François Brunagel, Président alors de l'Union Internationale des Alsaciens de l'Etranger.



L' A.A.G.B. est intégrée au sein de la Fédération des Associations Françaises de Grande-Bretagne, créée par le Général de Gaulle après la guerre, pour mieux coordonner les actions et les manifestations de plus de 80 différentes Associations Françaises représentées aujourd'hui au Royaume-Uni.

Il est intéressant de noter que 3 Alsaciens se sont succédés ces dernières années à la Présidence de la Fédération, à savoir successivement Jean-Michel Ditner, Jean-Michel Boehm, Gerard Ocquidant, ces 2 derniers étant membres actifs du Bureau de l'Association des Alsaciens de Grande-Bretagne.

L'A.A.G.B. regroupe aujourd'hui environ 120 membres, elle a pour objectif bien entendu de mieux faire connaître l'Alsace et ses nombreux atouts, en Angleterre, mais également, et surtout, de faciliter l'arrivée, l'installation, voire l'intégration de nos jeunes compatriotes alsaciens "débarquant" au Royaume-Uni.



Depuis l'arrivée d'Eurostar en 1994, qui met désormais Londres à 2 heures 30 de Paris, la communauté française a considérablement grossi pour atteindre le chiffre de plus de 400 000 résidents, mais elle est également plus "volatile" et instable, Londres servant très souvent de "plate-forme d'envoi" vers les pays du Moyen-Orient et d'Asie du Sud-Est, pour ne citer que ceux-ci. L' A.A.G.B. n'échappe pas bien entendu à ce phénomène, le " turnover " élevé et la grande mobilité de nos plus jeunes membres exigeant de veiller au renouvellement des effectifs.

L'Association a la chance de bénéficier à Londres du géné-

reux soutien de la prestigieuse et très ancienne Worshipful Company of Salters, -la Guilde des Saulniers-, qui nous permet d'organiser chaque année une soirée de Gala à laquelle sont conviés l'Ambassadeur de France, le Consul Général, les Présidents des autres Associations Françaises de Grande-Bretagne, -la Franco-British Society, les Auvergnats, le Grand Sud Ouest- et plus généralement les Représentants de la Communauté Française dans ce pays.

Mais Salters Hall n'est pas la seule "chance" de l'Association, elle bénéficie par ailleurs de la compétence, bénévole et néanmoins très dévouée d'un solide Bureau, composé d'une dizaine de nos membres, et surtout du soutien, à la fois logistique et financier, du Conseil Régional d'Alsace par le canal du Comité Directeur de l'Union Internationale des Alsaciens, auxquels nous souhaitons, à l'occasion de la célébration de ce 30^e anniversaire, adresser nos remerciements très reconnaissants.



Salters Hall, le Bureau, le Comité Directeur et son Président François Brunagel, maintenant Gérard Staedel, mais nous bénéficions également du soutien constant et très appuyé de notre Ambassadeur Monsieur Gourdault Montagne, et depuis peu de Monsieur Emie, ainsi que de notre Consul Général, M. Braine, et de l'ensemble de ses adjoints et de ses services que nous sollicitons très souvent, et qui, pour bien marquer son attachement à notre belle région, vient tout juste d'y passer quelques jours avec la complicité des bons offices de la météo. Le programme des activités de l'association s'articule traditionnellement autour d'une soirée de Gala à Salters Hall, l'édition 2010 fut organisée au profit de la Chaine de l'Espoir du Professeur Alain Deloche, les manifestations les plus récentes ont été une conférence sur les relations France - Royaume-Uni au siècle dernier par l'éminent Professeur Tombs de l'Université de Cambridge, ainsi qu'un déjeuner sur le "gazon anglais" des rives de la Tamise pour encourager les légendaires compétitions navales des Universités d'Oxford et de Cambridge.

L'Alsace enfin a la grande chance de disposer du plus illustre Français du Royaume-Uni, qui n'est pas un trader, ni un banquier, ni un chef étoilé, il s'appelle Arsene Wenger.

Jean-Michel Ditner
Président

Amicale des Alsaciens et amis de L'Alsace en Grèce



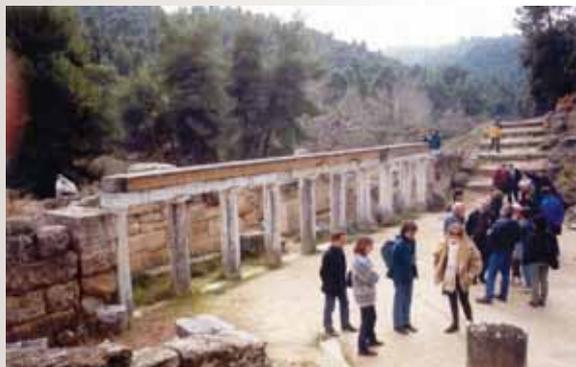
Elle fut créée en 1994 par un petit groupe d'Alsaciens désireux de garder leurs coutumes et de resserrer leur lien d'amitié. Cette initiative menée par notre Présidente d'Honneur actuelle, Madame Marie-Claire Tatakis a permis de soutenir les alsaciens expatriés et restera l'origine des échanges culturels entre l'Alsace et la Grèce.



La création d'un « Blaedel » la même année retrace bien l'enthousiasme et l'envie de garder ces belles racines alsaciennes, même si loin de notre Alsace. En dehors des stammtisch, les fêtes traditionnelles étaient bien accueillies : la Saint Nicolas, les choucroutes, les soirées alsaciennes et cabaret dansant de 1997, de mai 1998, du 24 mars 2001 puis de mars 2004. Une fête spéciale à l'occasion de la Bière de Mars en 1998 a fait découvrir son existence.

La Grèce étant riche en sites archéologiques, grâce à Monsieur Martin Schmid, devenu par la suite Président de l'Amicale, nous avons eu la chance de profiter des nombreuses visites comme :

En 1992, la forêt du Parnès



En 2000, le site de Perachora Heraion et d'Amphiarion

En 2001, le site de Laurion

En 2002, les chantiers de Rio-Antirio et la visite de Corinthe

En 2003, les carrières antiques du Pendeli

En 2005, le site d'Egine



L'année 1998 mit à l'honneur le travail de l'artiste peintre Annick Engels à l'occasion de son exposition.

Nous avons eu le bonheur en 1999 de féliciter notre centenaire alsacienne Madame Aimée Chapelas, née Schoeppler à Brisach.

Poursuivant notre envie de création, d'ouverture et de rencontre, les années suivantes se sont enrichies d'un nouveau dynamisme, agrandissant d'une façon spectaculaire le nombre des adhérents, l'amicale s'est ouverte aux amis de l'Alsace en Grèce et ce rapprochement avec notre pays d'adoption nous a donné l'occasion de faire connaître davantage les produits venus d'Alsace et les personnalités marquantes de notre région. Grâce à l'arrivée d'Internet dans les foyers, la communication fut omniprésente. Les conférences avec support diaporama et manifestations se terminant toujours par des dégustations de vin d'Alsace et de kougelhops ou pâtisseries alsaciennes ont attiré toujours plus de monde :

En mai 2008, conférence sur le peintre Hansi.

En mars 2009, repas choucroute avec exposé de l'origine de la choucroute.

En mai 2009, « Cigogne qui es-tu ? »

Le 18 octobre 2009, excursion dans les vignobles bio Georgas et visite de la grotte de Péania.

En décembre 2009, « Saint Nicolas, qui es-tu ? »

En février 2010, conférence sur le Lykaion Oros en Arcadie.

En mars 2010, notre choucroute annuelle.

En mai 2010, « Goûtons voir si le vin est bon ! » dégustation des vins d'Alsace avec danseurs.

En juin 2010, excursion en Arcadie.

En octobre 2010, visite du site de Vravra.

En novembre 2010, conférence sur « Archéologie et Environnement »

En décembre 2010, conférence sur « les boules de Meisenthal » et présentation théâtrale de « Hans Trapp » avec lecture costumée de la légende « des Trois Sapins de la Sainte Aurélie » à l'occasion de la Saint Nicolas :

En 2011, conférence « Sparte, une chimère... »

En mars 2011, choucroute traditionnelle importée d'Alsace avec accordéon.

4 et 5 mai 2011, « Les journées Albert Kahn » au Musée de la Ville d'Athènes suivi d'un cocktail/Crémant.

4 et 5 juin 2011, excursion en Laconie.

25 au 30 août 2011, organisation d'un voyage en Alsace « le Tour de l'Alsace ».

Notre travail a été remarqué par les autorités françaises et nous sommes à présent honorés par la présence de son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France ainsi que de celle de Monsieur le Consul.

Nous continuons chaque année à développer une vie interamicale par le biais des stammtisch intercalés entre nos manifestations. L'anniversaire de nos quinze ans fut encore une occasion de joie autour d'un bæckeofe le 26 avril 2009.



Notre Assemblée Générale à la fin janvier de chaque année nous réunit autour de belles galettes des rois et de Crémant. Nous rassemblons au mois de juin tous nos adhérents autour d'un barbecue arrosé de Riesling ou de bière Fischer, notre sponsor, durant lequel concours et jeux sont organisés avec des prix. En outre, nous avons créé en 2010 un atelier de pâtisseries alsaciennes pour les besoins de la Saint Nicolas.

Un mouvement d'entraide aux parents d'élèves du Lycée Franco-Hellénique est devenu un rendez-vous rituel depuis 2009 et nous cuisinons avec l'aide précieuse de notre chef Frédéric Klein une énorme choucroute que notre mannequin costumé distribue avec nos volontaires.

Notre souhait est d'accueillir d'autres amicales alsaciennes comme nous l'avons fait le 31 mai 2009 avec l'Amicale de Francfort qui nous a laissé des souvenirs inoubliables.

Nous espérons que ce merveilleux mouvement perdurera, que les amitiés engagées se multiplieront au travers de la création, de la culture afin de distribuer un vrai bonheur alsacien et suivre la trace de l'œuvre d'Albert Kahn qui nous a montré le chemin depuis si longtemps en rapprochant les pays par la connaissance.

**Michèle Léonidopoulos,
Présidente**

L'ALMA : un nouveau pont entre l'Alsace et la Macédoine



L'Association Alsace-Macédoine – ALMA a été créée en novembre 2010 à Strasbourg. Elle a pour vocation d'accompagner et de promouvoir les échanges culturels, sociaux, économiques ou sportifs entre l'Alsace et la République de Macédoine.



Présidée par Jacques Schleef, également fondateur et directeur du festival Summerlied, l'ALMA est parrainée par la députée Arlette Grosskost, par ailleurs vice-présidente du club d'amitié parlementaire France-Macédoine. L'ALMA compte rapidement mettre en place une série de projets qui auront pour but de renforcer et

faire fructifier les liens déjà existants entre l'Alsace et la Macédoine.

En effet, les points communs entre l'Alsace et la Macédoine sont plus nombreux qu'il n'y paraît : toutes deux ont par exemple connu de nombreux changements d'appartenance nationale ou de langue officielle et toutes deux se trouvent au croisement de grandes zones d'influences culturelles européennes. A cela s'ajoutent les liens d'amitié qui se sont tissés au fil des ans entre Alsaciens et Macédoniens et qui sont à la base de la volonté de fonder cette association.

Dans le domaine sportif, un premier projet en cours associe la Ligue d'Alsace de Football et la Fédération macédonienne de football dans une action de collecte de traceuses de lignes pour terrain de football dont les clubs alsaciens n'ont plus l'usage. Cette action permettra aussi de jeter les bases d'une collaboration sur le long terme. Dans le domaine culturel, un partenariat est déjà en place avec le Cercle francophone de Skopje, interlocuteur privilégié de l'ALMA en Macédoine. Plusieurs projets en lien avec le Cercle verront le jour au cours



XIX

de l'année 2011, comme une recherche sur les soldats alsaciens présents sur le front macédonien lors de la Première Guerre Mondiale ou la constitution de fonds francophones dans des bibliothèques scolaires macédoniennes.



L'ALMA s'affiliera à l'Union Internationale des Alsaciens ainsi qu'au Club des Ambassadeurs d'Alsace. D'autres actions et événements plus ponctuels seront également organisés, comme des concerts ou projections de films, avec toujours le même objectif : faire mieux connaître la Macédoine auprès du public alsacien mais aussi faire la promotion de l'Alsace en Macédoine.

Jacques SCHLEEF

L'Association pour la Promotion de l'Alsace en Roumanie APAR



L'Association pour la Promotion de l'Alsace en Roumanie APAR a été créée au printemps 2006 suite à la rencontre en Roumanie de deux membres de l'UIA : Alain PFEIFFER (ancien directeur de la BRD Société Générale Roumanie en poste actuellement à la Société Générale à Bombay) et Jean François JUND. Grâce à leurs connaissances communes l'APAR a regroupé rapidement les Alsaciens de Bucarest et sa région.

Le 28 avril 2006 l'APAR est lancée officiellement à Strasbourg à la Maison de la Région lors de l'organisation de la journée Roumanie (grand forum de rencontre économique) entre les



entreprises de l'Alsace et la Roumanie avec la présence d'importantes autorités roumaines, de Monsieur le Ministre François Loos et du Président de la Région Alsace Adrien Zeller.

XX

Vocation et mission de l'APAR : rassembler les Alsaciens expatriés, les sympathisants et les amis de l'Alsace en Roumanie, faire la promotion culturelle et économique de la région Alsace en Roumanie et représenter l'Union Internationale des Alsaciens U.I.A. en Roumanie.

Les actions :

2006 : Forum Alsace Roumanie à la Maison de la Région d'Alsace à Strasbourg (en partenariat avec Alsace International),

2007 : Visite et rencontre de Monsieur le Ministre Philippe RICHERT (invitation du Sénat Roumain),

2008 : Visite et rencontre en Roumanie du Club des Alsaciens de Francfort, et du Président de l'UIA, visite et rencontre en Roumanie du Président de la Région Alsace M. Adrien Zeller, Soirée Alsacienne au Novotel Bucarest avec la présence du groupe alsacien La Manivelle Liselotte HAMM, dégustation " Knack " 14 juillet de l'Ambassade de France à Bucarest (en partenariat Alsace International),

2009 : Visite et rencontre

du Président de la Région d'Alsace Adrien Zeller à l'occasion de l'inauguration de la Maison d'Alsace à Brasov (en



partenariat Alsace International - Athos Consult), Forum Roumanie à Bucarest (Alsace International), sortie en famille pique-nique Transylvanie Predeal, séminaire économique et partenariat entre Alsace International et la CCI Prahova, soirée " Tarte Flambée " à l'occasion de la Saint Nicolas, 2010 : Visite déléguation de la CCI Colmar, visite de Francis Huss, exposition Le souffle au musée du village de Bucarest par l'artiste Ghislaine BROSSARD peintre-sculpteur alsacien (Réussir en Roumanie), 2011 : en février, soirée Choucroute au Novotel Bucarest.



Depuis 2007 : Publication hebdomadaire de la revue de presse alsacienne (diffusion gratuite aux membres UIA). Composition du bureau et des membres : actuellement le président de l'APAR est Paul-Henri Kohler, le Président d'Honneur Alain Pfeiffer, le Secrétaire Jean François Jund, le Trésorier Kibo Nakamura, les membres sont composés d'Alsaciens expatriés temporairement en Roumanie pour le compte d'entreprises ou institutions françaises, d'expatriés alsaciens résidant permanents, V.I.E. alsaciens (Volontaire International en Entreprise), des amis français et roumains sympathisants de l'Alsace.

Les membres sont tous actifs au sein de sociétés ou institutions dans les activités et les secteurs : banque, cartonnerie / papier / emballage, conseil / assistance aux entreprises, publicité / événementiel, télécommunication / TV, infrastructure route / rail, gestion des ressources thermiques, BTP, coiffure, transport logistique, automobile, agriculture, agroalimentaire, boulangerie / pâtisserie.

Il faut noter la présence depuis septembre du Père Michel Kubler, Directeur de l'Institut d'études byzantines Saint Pierre - Saint André de Bucarest.

Stammtisch sur Bucarest : les membres et les amis de l'Alsace se réunissent mensuellement (1er jeudi du mois) à la boulangerie-pâtisserie alsacienne (Rue du Pain) marché Floreasca Bucarest.

Contact : Les alsaciens, les amis de l'Alsace, les entreprises et les institutions alsaciennes qui souhaitent obtenir des informations sur la Roumanie et sur nos activités - adhésion peuvent contacter le secrétaire de l'APAR par courriel : aparoumanie@hotmail.fr +40 722 967 438 www.alsaceroumanie.ro



Société des Alsaciens & Lorrains de Lausanne et de Suisse romande



Sous le signe de la tradition, de l'intégration et de l'amitié, la Société des Alsaciens & Lorrains de Lausanne et de Suisse romande est une association de quelque 80 membres, attachés à leur terroir et bien implantés dans leur terre d'accueil.

C'est d'ailleurs la plus ancienne société étrangère toujours en activité à Lausanne et en Suisse romande puisqu'elle y est née en 1871, c'est-à-dire il y a 140 ans. Elle vient d'ailleurs de marquer cet anniversaire dans le cadre prestigieux du Musée Historique de Lausanne, en présence des autorités consulaires, locales et associatives, conjointement avec le lancement d'une exposition consacrée à Hansi.

La Société des Alsaciens et Lorrains de Lausanne a été créée à la fin de l'année 1870 et ses statuts déposés au printemps 1871. Elle avait pour but de faciliter l'accueil et l'implantation des ressortissants de nos Provinces alors annexées par l'Allemagne et qui avaient préféré l'exil à la naturalisation forcée.



De cette époque date, d'ailleurs, la volonté profonde -et toujours clairement affichée par ses membres et leurs successeurs- de marquer leur appartenance à la communauté française. La Société a déposé son drapeau, âgé de 100 ans, à l'Hôtel du Gouverneur de Strasbourg en 1974. Elle a fêté son 125e anniversaire en 1996, lors d'une cérémonie à l'Hôtel de Ville de Lausanne, et vient de fêter sa 140e année de présence ininterrompue en Suisse romande.

Ouverte sur le monde, elle fait partie intégrante de l'Union internationale des Alsaciens et son Président l'y représente au sein du Comité directeur. D'autre part, elle s'est jumelée, en 2006, avec l'Association des Alsaciens-Lorrains au Pays du Léman, dont le siège est sur la rive opposée du lac.

Sa vocation est plus associative et conviviale que tournée vers une promotion active de l'Alsace et de la Lorraine en terre romande, nos Provinces étant bien connues des habitants et des autorités locales. Elle s'efforce toutefois de montrer ce visage bonhomme et gourmet d'une Alsace bien vivante et accueillante. Ses activités annuelles se concentrent notamment autour des réunions suivantes : activités au sein du monde consulaire régional, assemblée générale autour d'un repas choucroute, soirée kougelhopf, rencontre tartes flambées au bord du lac, sortie dominicale en forêt et en montagne, galette des Rois, sortie culturelle, etc.

En résumé donc, une société ancienne et dynamique qui reste fidèle à ses traditions et à sa vocation d'accueil, attachée tant à sa région d'adoption qu'à sa terre d'origine.

Bertrand Picard
Président

Les 140 ans de l'Union Alsacienne de New York



« In New York », depuis le 19 février 1871, « an Alsatian never walks alone ». La véracité de cette maxime dès le 28 octobre 1886 avec l'inauguration de la Statue de la Liberté colmarienne. Offerte par la France pour célébrer le centenaire de la déclaration d'indépendance américaine, Miss Liberty de Frédéric Auguste Bartholdi, demeure aujourd'hui l'alsacienne la plus célèbre du monde.

Huit associations d'Alsaciens en 1871

Dès ses débuts, L'Union Alsacienne (UnAl) rassemble les Alsaciens de la Côte Est ainsi que les Américains d'origine alsacienne, qui souhaitent préserver leurs liens avec l'Alsace. Si elle est la seule à avoir subsisté, huit associations d'Alsaciens se côtoient à New York en 1871, certaines antérieures à l'UnAl, ce qui en dit long sur la présence alsacienne. Au cours des décennies, le siège de l'UnAl a été ravagé par deux fois par les flammes et des archives précieuses ont disparu, qui aurait pu nous éclairer sur les relations entre ces différents organisations d'Alsaciens de New York.

Le 50^e anniversaire de 14-18

Si 1968 marque le 97^e anniversaire de l'UnAl, le grand bal d'anniversaire qui se tient au Sheraton-Atlantic hôtel avec plus de 100 convives est d'abord l'occasion de célébrer le 50^e anniversaire du retour de l'Alsace-Lorraine à la France (1918). Lors de cette soirée, le président Victor Schauner remet à MM. Jean Tchenn, Antoine Simonis et Virgil Fuhrel la médaille d'or pour 40 ans de service. Dans le même cadre se tient, trois ans plus tard, le bal du centenaire de l'UnAl.

Le centenaire de Miss Liberty en 1986

En 1986, les cent ans de Miss Liberty sont une grande occasion de rassembler toute la communauté alsacienne au pied de la Statue. Une proclamation de la Ville de New York est lue qui rend hommage aux Alsaciens, qualifiés de « Sons of Miss Liberty » (Fils de la Statue de la Liberté). La reine d'Angleterre est de la cérémonie, tout comme Ronald Reagan. Côté UnAl, c'est la Reine de la gastronomie alsacienne Germaine Chandelier qui est au four et au moulin.

2001 : De nouveaux statuts et règlement intérieur

En 2001 de nouveaux statuts révisés et un nouveau règlement intérieur sont adoptés à l'unanimité par les membres présents au diner de Noël du 8 décembre 2001. L'Union Alsacienne devient une organisation à but non lucratif et est enregistrée comme telle le 7 Novembre 2005, auprès de l'Etat de New York. Le début du XXI^e siècle se caractérise par une période difficile, avec une quasi cessation d'activité en 2000 et 2001, liée à des conflits de personnes.

2002 : l'année du renouveau et la visite d'Adrien Zeller

Après deux années de quasi inactivité, l'année 2002 marque incontestablement l'année du renouveau de l'Union Alsacienne (UnAl). Cette année voit l'organisation d'un voyage des Newyorkais dans la Petite Alsace du Texas - une première- et la réception du Président du Conseil régional, M. Adrien Zeller, accompagné de M. François Brunagel, Président de l'Union Internationale des Alsaciens (UIA) le 19 octobre 2002.

La ruée vers le Texas

Le 8 avril 2002 une délégation de huit membres de l'UnAl se rend à Castroville (Texas). Jean Alfano, Simone Kellner-McIntee, Jacqueline Kempf, Eugénie Klatte, Paulette Ley, Cecile Schlur, la présidente d'honneur Sonia Schmitt et Thierry Kranzer participent à l'ouverture officielle de la Maison Alsacienne de Castroville, en présence de M. Adrien Zeller, Président de la Région Alsace. Sur place, à l'initiative du père Larry Stuebben, prêtre militant de la communauté alsacienne de Texas, a lieu une réflexion sur la nécessité de préserver la langue alsacienne, ciment le plus fort entre les Alsaciens du monde.





Adrien Zeller, du Texas à New York

C'est dans ce contexte qu'Adrien Zeller débarque à New York en octobre 2002. Le président vient signer aux côtés des représentants des Alsaciens du Texas, de l'Ohio, de New York et de l'Union internationale, la Déclaration Liberty Island par laquelle, les signataires s'engagent à appuyer le financement de futures classes maternelles en immersion complète en alsacien, là où une demande se fera sentir. L'évènement a lieu au pied de la Statue de la liberté sous une escorte privée du Parc national de la Statue de la liberté, en présence des caméras de France 3 Alsace. Il est intéressant de noter que le hasard du calendrier voit cet événement se tenir le 19 octobre qui est une date particulière dans les relations américano-alsaciennes. C'est en effet un 19 octobre 1781, que 400 Alsaciens et Rhénans du Régiment royal Zweibrücken de Strasbourg mènent l'assaut final sur les défenses anglaises de Yorktown offrant ainsi l'indépendance aux Etats-Unis.

2003/2004 : Du modèle alsacien au centenaire Bartholdi

Grâce au soutien décisif de l'Union internationale(UIA), les Newyorkais organisent différentes conférences mettant l'accent sur le modèle que constitue l'Alsace dans plusieurs domaines. Le 25 septembre 2003, c'est le sénateur Henri Goetschy qui est l'invité de l'association pour une conférence sur l'histoire de l'Alsace entre 1870 et nos jours. Le 22 octobre 2003, se tient une conférence sur l'histoire de la Statue of Liberty avec un surprenant orateur, M. Christian Meyer, représentant en France de la "Statue of Liberty Collectors Club USA". Fin août 2003, marquait un nouveau voyage. Cette fois-ci en direction de la Petite Alsace de l'Ohio, 10 heures de voiture vers l'Ouest. Cécile Schlur, Paulette Ley, Gérard Seybold et Thierry Kranzer participent à l'un des premiers événements organisés par la Petite Alsace de l'Ohio portée sur les fonds baptismaux le 14 juillet 2002. Le 27 mai 2004, c'est M. Edouard Valdman, Président de « l'Association des écrivains juifs de langue française dans le monde » qui anime une conférence de l'UnAl sur la place de la religion dans la société, en saluant la référence que constitue le droit local alsacien en ce domaine.

2004 : Le centenaire Bartholdi et ses immenses retombées médiatiques

Un centenaire dans un contexte de relations tendues entre les USA et la France. Rappelons que le 17 mars 2003, les Etats-Unis attaquent l'Iraq, et Bagdad tombe le 9 avril. Les Etats-Unis retrouvent leur fierté, mais un sentiment anti-français sans précédent a pris racine. Pour la première fois, il ne fait plus bon être Français dans les rues de New York. L'opposition française aux projets américains, perçue comme un soutien passif au régime irakien, n'est pas passée. Les entreprises françaises voient leur chiffre d'affaires chuter, les restaurants et produits français sont boycottés. Dans la rue, les francophones sont souvent interpellés. On leur suggère de quitter l'Amérique. Cette ambiance francophobe entretenue par le pouvoir républicain aux tendances isolationnistes persistera jusqu'à l'élection présidentielle de novembre 2004. Bush est réélu, face à John Kerry -cousin de l'Alsacien Brice Lalonde- présenté comme l'ami des français... en somme un traître.



Alsatian Wednesdays

C'est dans cette ambiance que L'Union Alsacienne de New York organise le 3 octobre 2004 au pied de la Statue de la liberté, le centenaire Bartholdi, avec 300 convives franco-américains. Une immense fête de l'amitié franco-américaine à laquelle personne ne croyait. A un mois de l'élection présidentielle, aucun officiel gouvernemental américain n'a souhaité se joindre à cette manifestation trop « française ». Intervient néanmoins, le maire de Princeton, ville jumelée avec Colmar. A New York, MM. Adrien Zeller, Président de la Région Alsace et Richard Riehm, Maire-adjoint de Colmar, rappellent le symbole de la Statue de la Liberté, trait d'union entre la France et les Etats-Unis. Celui de Princeton, rappelle qu'à Yorktown, bataille décisive de l'indépendance des Etats Unis, il y eut plus de morts Français qu'Américains. Enfin une stagiaire de la Ville de New York, volontaire, vient lire une déclaration municipale publiée à l'occasion de ce centenaire par la Ville. L'émotion est immense. C'est la première fois que Français et Américains se retrouvent autour de leur amitié depuis le différend irakien. Un succès relaté le lendemain par 70 des plus grands quotidiens du monde touchant 40 millions de foyers, aux Etats Unis, en Europe, en Chine, au Japon, sans oublier les sites Yahoo et Wanadoo - et leurs dizaines de millions de visiteurs quotidiens - qui consacrent leur page d'accueil à l'évènement, montrant des anciens combattants français tenant un drapeau américain au pied de la statue et citant le rôle de l'Alsace dans la réussite de cette retrouvaille franco-américaine.

Concours de circonstances, le même jour Nicolas Sarkozy, Ministre de l'intérieur, atterri à New York. Le téléphone du Consul général de France est submergé par les appels. Mon téléphone sonne vers 17 heures. C'est le Consul, François Delattre : « Nous avons eu vent du succès de la manifestation, je veux vous présenter à Nicolas Sarkozy, venez au Consulat ce soir à 19 heures, il y a un événement avec les chefs d'entreprise et leaders français de New York ». Félicitations d'usage. Sarkozy est très heureux du retentissement de cet évènement, d'autant qu'il travaille à un retour de relations plus chaudes avec ce pays. Je lui décris les difficultés



rencontrées, et le caractère décisif du réseau alsacien et de la solidarité régionale désintéressée. Il me répond qu'il est tout à fait conscient de la valeur ajoutée en termes d'énergie que peuvent apporter les communautés dans toutes leurs diversités.

L'Europe franco-allemande au menu de l'ONU

Le jour suivant le 4 octobre, Adrien Zeller anime un dîner conjoint de personnels allemands et français de l'ONU. Après avoir mis l'accent sur le modèle que constitue le couple franco-allemand dans le monde, en termes de paix et de bonne gouvernance, Adrien Zeller citera « la coopération transfrontalière, après 5 changements de nationalités en 75 ans, c'est le bonheur tous les jours au bord du Rhin ».

2004 et les « Alsatian Wednesdays »

En 2004 sont lancés les « Alsatian Wednesdays » -sur le modèle des célèbres French Tuesdays- une rencontre mensuelle visant à rassembler une nouvelle génération d'Alsaciens et... de Mosellans. Des jeunes avocats, diplomates, informaticiens, chefs se retrouvent pour un moment convivial soit au domicile d'un membre soit dans un restaurant ou bar.. Le groupe ira même jusqu'à constituer une équipe de foot participant en 2005 à un championnat de foot à six sous le nom de « Racing Alsace », avec un noyau dur constitué par David Bonnerot, Pierre Weinstein, Aurélien Buffler, Florian Nguyen, et Thierry Kranzer.

Un centenaire particulier en 2007

Le 6 juin 2007 voit un événement particulier. M^{me} Antoinette Boehm, née Peter, fête ses 100 ans. Native de Roeschwoog (près de Seltz) dans le Bas-Rhin, le 6 juin 1907, Antoinette fait ses valises en 1923 pour le voyage de sa vie, à destination de New York (Etats-Unis), en compagnie de l'un de ses frères, ainsi que de trois cousins. Après plus d'une semaine de voyage en paquebot, Antoinette débarque à Ellis Island -

une île qui fait face à la ville de New York, à côté de la Statue de la Liberté - comme le flot de tous les immigrants arrivés sur le Nouveau continent à cette époque (de 1892 à 1954), tentés par le rêve américain.

Les 140 ans de l'UnAI : une nouvelle naissance

Après l'organisation d'un cocktail le 18 février à Long Island, cet anniversaire est aussi marqué par la projection d'un documentaire sur les Alsaciens du Texas « Dert Anna », avec la présence de l'auteure, Claudia Marshall. A l'initiative de six membres de l'Union Alsacienne - Gisele Gratch, Liliane Rubin, Sophie Schirch, Thierry Kranzer, Benoit Meister, Florian Nguyen - est lancée au mois de mars l'Opération Alsace New York 140. Elle vise à saisir l'opportunité des 140 ans pour rassembler un réseau d'amis de l'Alsace bien au-delà du cadre traditionnel des membres. Après une première soirée choucroute/concert le 12 mars, cette opération comprend un voyage dans la petite Alsace du Texas le 27 avril, un weekend des deux Strasbourgs (Virginie et Pennsylvanie) le 27 mai, un weekend à Woodstock et enfin une grande fête de l'Alsace le 21 mai sur un rooftop avec une vue imprenable sur Manhattan. L'objectif de cette opération étant de trouver « 140 nouveaux « Amis de l'Alsace » pour les 140 ans » et de passer une nouvelle étape dans la constitution du réseau alsacien à Manhattan. Au 15 mai, une centaine de cartes « Friends of Alsace 2011 » à 20 dollars ont été vendues. Chaque carte donnera accès à la grande **Alsace red and white party** du 21 mai où les 140 invités seront invités à porter du rouge et du blanc en hommage aux couleurs alsaciennes. La qualité de « Friends of Alsace » vous donnera accès à une tombola gratuite. Le premier prix est constitué de deux nuits dans un « Bed and Breakfast » de Woodstock, le deuxième d'un service d'une traiteur alsacienne de New York, Patricia Catenne, pour un dîner de quatre personnes. Enfin une demi-douzaine de restaurants ont appuyé notre initiative en offrant au total une centaine de « bons d'achat » de 10 à 25 dollars qui constitueront autant de prix. A noter, que l'amie numéro 1 est Mugeni, de nationalité congolaise, et le numéro 100 Niraj, de nationalité indienne. L'Alsace de Kinshasa à

Mumbaï, soyons prêts à relever le défi !

Pour plus d'informations :

L'Union Alsacienne

www.alsace-newyork.com

L'Opération Alsace New York 140

cf www.alsacenyork.wordpress.com

Thierry Kranzer
Vice-président (2004-2005)
et Président de l'Union Alsacienne en 2006
Organisateur du centenaire Bartholdi à New York en 2004

